



**LE
THÉÂTRE
DE
LORIENT**



**TRISTAN
04-08 NOV 2014
VIGNER**

**LE THÉÂTRE DE LORIENT
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION ARTISTIQUE ERIC VIGNER
BILLETTERIE 02 9783 0101
facebook.com/letheatredelorient
LETHEATREDELORIENT.FR**

CRÉATION THÉÂTRE TRISTAN ÉRIC VIGNER

Avec **BÉNÉDICTE CERUTTI, MATTHIAS HEJNAR, THOMAS PASQUELIN, ALEXANDRE RUBY, JULES SAGOT, ZOË SCHELLENBERG, ISAÏE SULTAN**

Texte, mise en scène, décor et costumes **ÉRIC VIGNER** collaboration artistique **OLIVIER DHÉNIN** et **JUTTA JOHANNA WEISS** lumière **KELIG LE BARS** son et vidéo **JOHN KACED** atelier costumes **ANNE-CÉLINE HARDOUIN** assistée de **EMMANUELLE DESSOUDE, LAËTITIA GUINCHARD, CAROLE MARTINIÈRE** accessoires costumes **ROBIN HUSBAND** maquillage **ANNE BINOIS** assistant à la mise en scène **OLIVIER DHÉNIN** assistant au décor, accessoiriste **VIVIEN SIMON** direction technique **OLIVIER PÉDRON, PHILIPPE RICHARD** construction décor **DIDIER CADOU, MARC LE DIFFON, JOSEPH LE SAINT, OLIVIER PÉDRON, ÉRIC RAOUL** régie plateau **ÉRIC RAOUL** régie lumière **NICOLAS BAZOGE** régie son **JOHN KACED** régie vidéo **VIVIEN SIMON** machiniste **JEAN-PIERRE NICOLAS** habilleuses **CAROLE MARTINIÈRE, LISA BEAUGEY** construction du rideau de bambou **BÉNÉDICTE DIJKSTRA, ARNAUD GOULOU, DÉBORAH LE BLEIS, BENOÎT LEFÈVRE, THIBAUT LE KERBLAT, ZÉNAÏDE MONTLOUIS, BÉRÉNICE PLUNIAN, CHARLOTTE RICHARD, ANGÉLIQUE WALKENAËRE** reportage photographique **ALAIN FONTERAY**

Avec des extraits de **Pelléas et Mélisande** de Maurice Maeterlinck et de **La Pluie d'été** de Marguerite Duras

Production: CDDDB-Théâtre de Lorient, CDN; Théâtre National de Bretagne. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Remerciements à l'Opéra de Rennes, au CENTQUATRE, établissement artistique de la Ville de Paris et au Théâtre National de la Colline. Bénédicte Cerutti, Thomas Pasquelin et Zoé Schellenberg portent également des costumes créés par Claude Chestier et Pascale Robin pour **Marion De Lorme** et **l'illusion Comique**.

Création le 4 novembre 2014 au Théâtre de Lorient dans le cadre du Festival Mettre en Scène

Durée estimée : 1h30

TOURNÉE

Grand Théâtre, Lorient

mardi 4 novembre 2014 > 19h30
mercredi 5 novembre 2014 > 20h30
jeudi 6 novembre 2014 > 19h30
vendredi 7 novembre 2014 > 20h30
samedi 8 novembre 2014 > 19h30

La Comédie de Reims

mardi 9 décembre 2014 > 20h30
mercredi 10 décembre 2014 > 19h30
jeudi 11 décembre 2014 > 19h30
vendredi 12 décembre 2014 > 20h30

Équinoxe,

Scène Nationale de Châteauroux

mardi 16 décembre 2014 > 20h30

Théâtre National de Bretagne, Rennes

mercredi 21 janvier 2015 > 20h00
jeudi 22 janvier 2015 > 20h00
vendredi 23 janvier 2015 > 20h00
samedi 24 janvier 2015 > 20h00

La Passerelle,

Scène Nationale de Saint-Brieuc

mercredi 4 février 2015 > 20h30
jeudi 5 février 2015 > 20h30

*Qui es-tu je te reconnais. Quand ils ont dit qu'ils avaient trouvé le corps d'un homme jeune sur la plage, j'ai su que c'était toi. C'est toi.
Tu es revenu. Ne dis rien. Ni toi sans moi ni moi sans toi tu te souviens.
I miss you, I miss you depuis trop longtemps.*

Iseult, **Tristan**

Présentation

De Tristan et Iseult, on se souvient d'un philtre d'amour, de bateaux traversant les mers, d'une voile noire ou blanche, d'une épée séparant des corps endormis, de ronces éternelles entrelaçant les tombes des amants, d'une violente nature, forêt, lande, rocs, âpres et sauvages, du vent, des chiens et d'un cheveu d'or dans le bec d'une hirondelle.

Il ne s'agit pas de raconter tous les épisodes connus de la fable mais de recomposer les fragments d'un discours amoureux entre Iseult et Tristan. De l'inachevé de ce mythe originel, en réécrire la part manquante, celle qui reste à inventer ici et maintenant. Et en rendre compte. Sensiblement. Musicalement.

Rappeler la légende d'origine, c'est retrouver la colère, la passion, l'élan du désir pur et indomptable confronté à la brutalité d'un monde cruel, et se brancher sur l'énergie vive de la jeunesse dans l'éclosion de sa pleine immaturité.

Tristan et Iseult, c'est le scandale de l'extrême jeunesse dans sa beauté insolente qui défie les lois des pères et ne résigne pas à l'abandon. C'est le désir absolu mené jusqu'au bout de vivre cet amour là, ou bien mourir, c'est égal : Lui par Elle, Elle par lui.

POUR ALLER PLUS LOIN



* Lire dans **Le Magazine du Théâtre de Lorient n°7**

- **Au bord du monde** - page 5

Portrait de Zoé Schellenberg par Mariette Navarro

- **La part manquante** - page 7

Entretien avec Éric Vigner par Alban Lefranc, écrivain

- **Légende vivante** - page 11

Tristan et Iseult par la médiéviste Christine Ferlampin-Acher

- **Esprit de Tristan** - page 13

Extraits du livre à paraître en 2015 de Frédéric Boyer

* Consulter dans **Les archives du Théâtre de Lorient** les pages consacrées aux mises en scènes d'Éric Vigner :

www.letheatredelorient.fr

* Assister aux nombreux "**Rendez-vous du TDL**" organisés autour de la création de **Tristan** (voir page 7 de ce document)

J'AIME LE THÉÂTRE DE LORIENT:
[FACEBOOK.FR/LETHEATREDELORIENT](https://www.facebook.com/letheatredelorient)

Toutes nos archives sont à retrouver sur :
WWW.LETHEATREDELORIENT.FR

On inventera un modèle unique
Un attelage triangulaire qui tient par la symétrie et l'équilibre
Dans l'exactitude équilatérale de sa forme parfaite et impénétrable.
Tristan, Marc, Iseult.

Marc, **Tristan**

Rappeler Tristan

Vieux de mille ans, les voix ardentes d'Iseult, de Tristan et de Marc reviennent sur la scène du théâtre d'aujourd'hui. Figures incandescentes rappelées à nous, on les a néanmoins toujours considérées comme des êtres lointains et perdus depuis des siècles, portés par une oralité qui n'avait sa place à côté du texte écrit. Alors on les a oubliées. Non pas leur existence, mais ce qu'ils étaient, ce dont ils étaient la genèse. Marc, Iseult, Tristan : trois personnages d'une passion impossible qui allaient générer toute la veine de la littérature amoureuse.

Écrire **Tristan**, c'est puiser à la source de ce mythe. Le texte d'Éric Vigner — le premier qu'il couche sur le papier — est la partition intime d'un metteur en scène plasticien amoureux de la littérature, une œuvre ancrée dans le monde réel dont elle se veut être un miroir. Le mythe dont il prolonge la mémoire se transforme pour écrire son théâtre intime et en inventer sa part manquante. Éric Vigner a réuni de jeunes acteurs pour lesquels il a écrit ce texte. Comment la jeunesse d'aujourd'hui, née après Hiroshima, après Sarajevo, celle de Gaza, celle de Guantanamo, reprend cette histoire d'amour ancestrale. Mille ans les séparent de la cour de Tintagel. La forêt du Morois, dans une précipitation condensée du temps et de l'espace, devient celle des contrées lointaines, celle des déserts afghans, du Mali, du Grand Nord alaskien, into the wild.

Écrire aujourd'hui l'histoire de **Tristan** sur la scène du théâtre, c'est reprendre le poème éternel de l'amour et de la mort. Éric Vigner le met en scène dans l'esthétique qu'il a développée depuis plusieurs années, de **La Bête dans la jungle** à **Orlando**. De même que Tristan traverse l'histoire de la littérature, le metteur en scène rappelle les éléments fondamentaux de son vocabulaire esthétique.

Tristan constitue le premier volet d'une trilogie basée sur les rituels d'amour et de mort à partir du mythe de Tristan et Iseult, qui se poursuivra avec **Partage de midi** de Paul Claudel et **Le Vice-consul** de Marguerite Duras.

Olivier Dhénin

Tristan et Iseult, une légende universelle

Il ne s'agit pas de raconter tous les épisodes connus de la fable. Mais voici quelques clés de compréhension d'une légende qui a traversé les siècles et inspiré les plus grandes histoires d'amour.

Rivalen, roi de Loonnois tombe amoureux de Blanche fleur, sœur de Marc, roi de Cornouailles. Rivalen meurt avant la naissance de leur enfant, et trois jours plus tard, Blanche fleur meurt à son tour de chagrin en mettant au monde un fils, Tristan, qui doit son prénom à ce jour de tristesse. Le roi Marc le prend sous sa protection à Tintagel et le fait chevalier. Chaque année, le royaume de Cornouailles est soumis à un lourd tribut : le géant Morholt vient chercher son dû, 600 jeunes gens. Tristan parvient à terrasser le géant, mais, empoisonné, il semble condamné à mort. Il embarque seul dans une barque, et se laisse dériver, espérant, soit trouver une mort libératrice, soit une guérison inespérée. La barque accoste en Irlande. La reine d'Irlande indique à Tristan qu'elle est disposée à le soigner, s'il consent à enseigner la musique à sa fille Iseult. Guéri par la magie de la Reine, d'Iseult et de Brangien, il rentre en Cornouailles. Il affronte alors la jalousie des barons de son oncle. Craignant que le roi Marc ne fasse de Tristan son héritier, ceux-ci pressent le roi de se marier pour donner au royaume un descendant. Marc accepte d'épouser celle dont un

cheveu blond a été déposé par une hirondelle sur sa fenêtre. Tristan, qui a reconnu le cheveu d'Iseult, se rend en Irlande. En terrassant un dragon qui sévit sur le royaume, il obtient la main d'Iseult, promise par son père à celui qui vaincrait le monstre.

Tourmentée pour l'avenir d'Iseult, sa mère confie à Brangien, la suivante de sa fille, deux breuvages magiques. Le premier, un philtre d'amour à destination du roi Marc et d'Iseult, a pour but de susciter un amour réciproque et éternel entre les deux époux. Le second est un philtre de mort. Sur le bateau qui les ramène en Cornouailles, Iseult comprenant qu'elle n'épousera pas Tristan mais Marc, décide de se suicider en buvant le philtre de mort. Tristan veut la suivre dans la mort... Mais ils se trompent de flacon... Bientôt apparaissent les premiers signes de l'effet du philtre d'amour. C'est Iseult, la première, qui avoue sa flamme. Les deux jeunes gens, dès le troisième jour de la traversée, cèdent à la passion et deviennent amants.

À Tintagel, on célèbre le mariage royal. Pendant plusieurs mois Tristan et Iseult vivent leur passion sans être inquiétés. Mais bientôt les barons jaloux découvrent le sentiment qui unit Tristan et Iseult. Marc, peu à peu, commence à douter. Il impose alors à Tristan de s'éloigner quelque temps de Tintagel. Brangien organise alors des rendez-vous clandestins pour les deux amants. Marc vient se cacher près du grand pin, lieu supposé des rendez-vous galants de Tristan et Iseult. Lorsque Tristan arrive, il aperçoit le visage de son oncle dans le reflet de la fontaine. Iseult, elle aussi, devine le piège qui leur est tendu. Les deux amants abusent le roi en tenant des propos anodins. Rassuré et convaincu de leur innocence, Marc permet à Tristan de revenir à la cour et laisse son neveu et Iseult se voir en toute liberté. Le Roi Marc demande à nouveau à Tristan de s'éloigner du château. Il est persuadé que Tristan souhaitera, avant son départ, s'entretenir une dernière fois avec la reine et fait répandre de la farine autour du lit d'Iseult, pensant y retrouver le lendemain matin les empreintes de Tristan. Tristan qui a suivi la scène rend visite à Iseult, et décide de sauter jusqu'à son lit. Hélas, une ancienne plaie à la jambe se déchire et il laisse des traces de sang dans le lit d'Iseult. Lorsque le roi entre dans la chambre, Tristan n'est plus aux côtés d'Iseult, mais les tâches de sang l'accusent. Tristan et Iseult sont condamnés à mort. Tristan, pendant qu'on le conduit au bûcher, convainc ses gardes de le laisser se recueillir dans une chapelle située au sommet d'une falaise surplombant la mer et parvient miraculeusement à s'échapper. Des lépreux persuadent alors le roi de punir Iseult par une peine plus lente et plus cruelle que le bûcher : leur remettre Iseult. Le roi Marc accepte. Mais Tristan veille et parvient à libérer Iseult. Les deux amants vivent dans la forêt de Morois un exil difficile, mais leur amour leur permet d'affronter cette vie d'errance. Un jour, un homme du roi Marc les surprend près d'une hutte de feuillage endormis. Marc se rend dans la forêt et aperçoit les amants endormis, l'épée de Tristan entre eux deux, preuve de leur innocence. Il les épargne, mais souhaite tout de même laisser une trace de son passage. Il échange son anneau avec celui d'Iseult et son épée avec celle de Tristan. L'attitude chevaleresque du roi Marc émeut les deux amants. Tristan rend Iseult à son mari et s'exile. Convaincu de l'innocence de sa femme, Marc permet à Tristan de rentrer à la cour. Les amants peuvent s'aimer à nouveau. Un jour, le roi surprend les amants endormis dans un verger. Cette fois-ci, l'épée de Tristan ne sépare pas leurs corps. Le roi, persuadé de leur culpabilité, chasse Tristan.

Tristan part en exil et s'arrête en Petite Bretagne où il épouse Iseult aux Blanches mains. Le soir des noces, il se refuse à consommer le mariage, car il ne peut se résoudre à tromper son premier et unique amour. Grièvement blessé au cours d'un combat, il sait que seule Iseult La Blonde et ses dons de guérisseuse peuvent lui sauver la vie. Il demande à son beau-frère d'aller chercher Iseult en Cornouailles. Tous deux conviennent d'un code : s'il parvient à ramener Iseult, la voile sera blanche, si l'entreprise échoue, alors elle sera noire. Mais Iseult aux Blanches Mains a entendu cette conversation. Elle aperçoit le navire qui s'approche de la côte et, dévorée par la jalousie, elle annonce à Tristan que la voile est noire. A ces mots Tristan meurt de chagrin. Sitôt débarquée, Iseult la Blonde apprend la mort de son amant. Elle se rend auprès de lui, s'allonge à ses côtes et le rejoint dans la mort. Quelques temps après, le roi Marc ramène les deux corps en Cornouailles et les fait enterrer dans la même chapelle. *"Mais pendant la nuit, de la tombe de Tristan jaillit une ronce verte et feuillue, aux forts rameaux, aux fleurs odorantes, qui, s'élevant par dessus la chapelle, s'enfonça dans la tombe d'Iseult"*.

Éric Vigner

Après des études supérieures d'arts plastiques, Éric Vigner étudie l'art dramatique à l'École de la Rue Blanche, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En 1990, il fonde la Compagnie Suzanne M. avec **La Maison d'Os** de Roland Dubillard qu'il crée dans une usine désaffectée d'Issy-les-Moulineaux comme un manifeste esthétique, artistique et politique du théâtre qu'il désire produire : travailler à partir de l'écriture contemporaine ou classique, dramatique ou poétique et la confronter dans un rapport dialectique à la réalité des lieux qu'il investit. "*Placer le spectateur dans le corps même de l'écriture.*" À l'invitation du Festival d'Automne en 1991, il recrée **La Maison d'Os** dans les fondations de la Grande Arche de la Défense à Nanterre.

En 1993, il rencontre Marguerite Duras lorsqu'il adapte au théâtre son livre **La Pluie d'été**. Suivront de nombreuses mises en scènes de l'auteure, avec l'entrée au répertoire de la Comédie-Française de **Savannah Bay** en 2002, **La Bête dans la jungle** présenté au Kennedy Center à Washington en 2004, **Pluie d'été à Hiroshima** pour le 60ème Festival d'Avignon au Cloître des Carmes en 2006. En 2013, il crée en anglais **Gates to india song**, d'après **Le Vice-Consul** et **India song**. C'est la première fois à la veille de fêter le centenaire de la naissance de Marguerite Duras le 4 avril 1914, que l'Inde rêvée de l'auteure rencontre la réalité de l'Inde par le corps des acteurs indiens. Ce spectacle est présenté dans le cadre du Festival Bonjour India à Bombay, Calcutta puis Delhi. En 2014, Éric Vigner reprend le travail sur **Le Vice-Consul** (Texte-Théâtre-Film) avec les élèves du Groupe 41 de l'école du Théâtre National de Strasbourg pour leur atelier de sortie.

Tout en s'attachant aux écritures contemporaines, Éric Vigner développe une nouvelle approche des classiques français – **Bajazet** de Racine (Comédie-Française 1995), **L'Illusion comique** de Corneille (Théâtre Nanterre-Amandiers 1996), **Marion De Lorme** de Hugo (Théâtre de la Ville 1999), **L'École des Femmes** de Molière (Comédie-Française 1999) et **Othello** de Shakespeare (Odéon – Théâtre de l'Europe 2008). À l'international, il crée en coréen au Théâtre National de Corée à Séoul **Le Bourgeois Gentilhomme** de Molière et Lully (Prix France/Corée 2004), repris à l'Opéra Comique à Paris en 2006. En 2007, il met en scène **Le Barbier de Séville** en albanais pour les comédiens du Théâtre National de Tirana. En 2008, il crée en anglais **Dans la solitude des champs de coton** de Bernard-Marie Koltès au 7 Stages à Atlanta.

À la direction du CDDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National depuis 1996, Éric Vigner met en place un projet artistique consacré à la découverte et à l'accompagnement d'une nouvelle génération d'auteurs et de metteurs en scène : Arthur Nauzyciel, Daniel Jeanneteau, Ludovic Lagarde, Olivier Cadiot...

Metteur en scène d'opéra, Éric Vigner travaille avec le chef d'orchestre Christophe Rousset et les Talens Lyriques sur des œuvres du répertoire baroque : **La Didone** de Cavalli (Opéra de Lausanne 2000), **l'Empio punito** de Melani (Bach Festival Leipzig 2003) et **Antigona** de Traetta (Théâtre du Châtelet à Paris 2004). En 2013, il crée à Lorient **Orlando** de Haendel avec Jean-Christophe Spinosi et l'Ensemble Matheus (Théâtre du Capitole à Toulouse, Opéra Royal de Versailles).

Parallèlement, Éric Vigner dirige régulièrement des ateliers de recherche dans les écoles d'art dramatique en France et à l'étranger : Bruxelles, Lausanne, Montréal, Atlanta, Sydney. Ce goût pour la transmission le conduit à fonder en octobre 2010, pour trois ans, l'Académie internationale de Théâtre de Lorient, réunissant 7 jeunes acteurs d'origine étrangère. Avec l'Académie, Éric Vigner crée **La Place Royale** de Corneille, **Guantanamo** de Frank Smith et **La Faculté** de Christophe Honoré (Festival d'Avignon 2012).

À l'initiative du CENTQUATRE en 2013, Éric Vigner reprend les minutes du procès **Brancusi contre Etats-Unis** dans la salle Matisse du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Ce manifeste qu'il avait créé pour le 50ème Festival d'Avignon en 1996 puis pour l'inauguration de l'atelier Brancusi au Centre Georges Pompidou en 1997 sera repris dans une nouvelle version en 2015 dans des lieux d'exposition d'art contemporain. En décembre 2014, il créera dans cette même salle du Musée d'Art Moderne la lecture-performance **Chatting with Henri Matisse – The lost 1941 interview** avec - notamment - Jean-Michel Ribes.

AUTOUR DE TRISTAN

LE SAMEDI 8 NOVEMBRE, C'EST ANNIVERSAIRE !

Cette saison, le CDDB a 19 ans - comme **Tristan** - et nous fêtons aussi le centenaire de la naissance de Marguerite Duras, qui fait partie de l'ADN du Théâtre de Lorient. A cette occasion, nous vous proposons une plongée au cœur de la création, en trois temps. Assistez à la lecture d'**Esprit de Tristan** de Frédéric Boyer, ami fidèle du CDDB, envolez-vous pour l'Inde rêvée de Duras avec le film documentaire **Durassong** et prolongez la soirée au Grand Théâtre avec la dernière représentation lorientaise de **Tristan**.

LECTURE **ESPRIT DE TRISTAN** FRÉDÉRIC BOYER

GRAND THÉÂTRE SALLE DOC / ENTRÉE LIBRE

SAM 8 NOV 2014 17H00
RÉSERVATION OBLIGATOIRE : 02 9783 0101
RP@LETHEATREDELORIENT.FR

Plongez dans l'histoire passionnelle de Tristan et Yseut et découvrez **Esprit de Tristan** (titre provisoire), le nouveau texte de Frédéric Boyer en exclusivité, avant sa parution chez P.O.L en 2015 ! Frédéric Boyer en propose une lecture *pour réaliser aujourd'hui un vieux rêve médiéval : une sorte d'entre-langue entre les écrits d'autrefois et ceux d'aujourd'hui, et faire entendre aujourd'hui même le soupir déchirant d'une jeunesse sans futur, idéalisée et condamnée à l'impossible, celui de l'amour comme celui du pouvoir, ou de la liberté.*

La lecture se prolongera par une rencontre avec Frédéric Boyer et Éric Vigner, tous les deux auteurs de leur propre relecture de la légende de Tristan et Iseult. Comment ont-ils, chacun à leur façon, revisité ce mythe d'amour et mort ?



ÉCRIVAIN, TRADUCTEUR ET ÉDITEUR, FRÉDÉRIC BOYER EST AUTEUR D'UNE TRENTAINE DE LIVRES : ROMANS, ESSAIS, POÈMES ET TRADUCTIONS DE GRANDS TEXTES ANCIENS. IL A RÉCEMMENT PUBLIÉ CHEZ P.O.L **RAPPELER ROLAND**, MONOLOGUE DE **LA CHANSON DE ROLAND**, MIS EN SCÈNE PAR LUDOVIC LAGARDE ET PRÉSENTÉ AU THÉÂTRE DE LORIENT EN FÉVRIER 2014 ET **JE PLEURE ENCORE CHAQUE FOIS QUE J'Y PENSE**, UN TEXTE AUTOUR DE LA **FACULTÉ** MIS EN SCÈNE PAR ÉRIC VIGNER.

DURASSONG JÉRÉMIE CUVILLIER

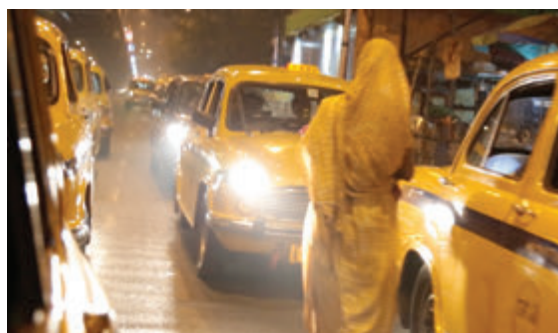
STUDIO ENTRÉE LIBRE

SAM 8 NOV 2014 18H00
RÉSERVATION OBLIGATOIRE : 02 9783 0101
RP@LETHEATREDELORIENT.FR

En janvier 2013, Éric Vigner s'envole pour l'Inde à l'invitation du Festival **Bonjour India** organisé par l'Ambassade de France en Inde, pour y créer **Gates to India Song**.

Gates to India Song est un voyage à travers le «cycle indien» de Marguerite Duras, une expérience théâtrale inédite à partir de deux œuvres **Le Vice-consul** et **India Song**.

De Bombay à Delhi en passant par Calcutta, la caméra du réalisateur Jérémie Cuvillier a suivi Éric Vigner lors de cette création avec des acteurs indiens, dont Nandita Das, internationalement reconnue.





Tristan a 19 ans.
Le CDDB a 19 ans.

Vous aussi ?

On a un cadeau pour vous.



À suivre sur
[facebook.com/letheatredelorient](https://www.facebook.com/letheatredelorient)

On vous avait promis une surprise... on lève le voile !

Si, comme Tristan et comme le CDDB vous avez 19 ans, pour fêter ce double anniversaire, le Théâtre de Lorient vous invite à la représentation du **samedi 8 novembre 2014**. Rendez-vous en billetterie avec une pièce d'identité !

MAIS AUSSI AUTOUR DE TRISTAN

APÉRO THÉÂTRAL

GRAND THÉÂTRE ENTRÉE LIBRE
MER 5 NOV 2014 19H00
RÉSERVATION OBLIGATOIRE : 02 9783 0101
RP@LETHEATREDELORIENT.FR

Venez en apprendre plus sur **Tristan** lors du second apéro théâtral de la saison ! L'apéro théâtral est un moment convivial - gratuit et ouvert à tous - où sont données au public les clés de compréhension d'un spectacle «phare» de la saison, tout en partageant les nourritures et boissons que chacun aura apportées.

L'ENVERS DU DÉCOR

GRAND THÉÂTRE ENTRÉE LIBRE
SAM 8 NOV 2014 11H00
RÉSERVATION OBLIGATOIRE : 02 9783 0101
RP@LETHEATREDELORIENT.FR
15 PERSONNES MAXIMUM
RÉSERVÉ AUX SPECTATEURS DE TRISTAN

Moment privilégié pour quinze spectateurs «VIP» qui vont fouler le plateau du Grand Théâtre : on vous montre les coulisses et le décor de **Tristan** dans son aspect technique. Attention, nombre de places limité !

FRÉDÉRIC
BOYER
JE PLEURE
ENCORE
CHAQUE FOIS QUE
J'Y PENSE

Profitez de la présence à Lorient de Frédéric Boyer pour découvrir **Je pleure encore chaque fois que j'y pense**. Un texte inédit qu'il a écrit à partir des photos prises par Alain Fonteray du spectacle **La Faculté**, écrit par Christophe Honoré et créé au Festival d'Avignon 2012 par Éric Vignier.

PUBLIÉ AUX PRESSES DU RÉEL EN 2014
EN VENTE EN BILLETTERIE